

À PROPOS DE LA PRODUCTIVITÉ LEXICALE ACTUELLE DU FORMANT « CYBER »

Dagmar Kolářiková

Západočeská univerzita v Plzni, Fakulta filozofická,
Katedra románských jazyků, Riegrova 11, 30614 Plzeň, République tchèque
kolariko@kro.zcu.cz

About the current lexical productivity of the word-forming element “cyber”

Abstract: *Cyber* is a neologism based on cybernetics, a term popularized by the American mathematician Norbert Wiener in the 1940s. Wiener derived it from the Greek word *kubernētēs*, which refers to a pilot or steersman. From that, a slew of words came into existence to describe everything from people’s names to types of crime. This article describes the productivity that *cyber* has recently achieved in the French language. The corpus that is examined is formed from French dictionaries, lists of neologisms from the French review *La Banque des mots*, and from the *Néoveille* Platform. The search results for compounds starting with *cyber* are obtained by means of automatic detection, manual validation, and linguistic description. The study is also based on the comparable web corpus *Aranea*. In this paper the notion of a fracto-lexeme is used for the word-forming element *cyber*. Two of the earliest compound words starting with *cyber* that came into common usage are *cyberspace* and *cyberpunk*, but many other words became particularly popular in the 1990s. The majority of the words that appear after *cyber* are people’s names; 432 of them were found in the corpus. The study showed that *cyber* is part of a few thousand compound words, and can be attached to almost anything to make it sound futuristic or technical. This fracto-lexeme is, therefore, firmly rooted in the French language, but some prefer the short “e-” or “online”.

Keywords: compound words; corpora; cyber; fracto-lexeme; French language; productivity

Résumé : *Cyber* est un néologisme basé sur la cybernétique, terme popularisé par le mathématicien américain Norbert Wiener dans les années 1940. Wiener l’a dérivé du grec *kubernētēs* qui fait référence à un pilote de navire. Et depuis lors, beaucoup de mots sont créés pour décrire entre autres tout ce qui a trait à des appellations de personnes. Cet article décrit la productivité actuelle de *cyber* en français. Le corpus examiné est constitué de fracto-composés retenus dans des dictionnaires français et dans les listes de néologismes répertoriés par la revue *La Banque des mots* et par la plate-forme *Néoveille*. Les résultats des

créations avec *cyber* sont obtenus à partir de la détection automatique, de la validation manuelle et de la description linguistique. L'étude est également basée sur la recherche dans le corpus *Aranea*. Dans cet article, on utilise pour désigner l'élément *cyber* la notion de fracto-lexème. *Cyberespace* et *cyberpunk* sont les deux premiers mots composés avec *cyber* qui sont devenus d'usage courant, mais de nombreux autres mots se sont popularisés dans les années 1990. La majorité des mots qui apparaissent après *cyber* sont des appellations de personnes, il y en a 432 dans le corpus recueilli. L'étude montre que *cyber* fait partie de quelques centaines de mots composés. Il peut être rattaché à presque tout mot pour former un mot composé ayant une signification technique. Ce fracto-lexème est donc fermement ancré en français, mais certains locuteurs privilégient « e- » ou « en ligne » à la place de *cyber*.

Mots-clés : corpus ; cyber ; fracto-lexème ; langue française ; mots composés ; productivité

1. Introduction

Depuis l'avènement du réseau Internet, l'élément *cyber*, tiré de *cybernétique*¹ et employé dans des mots relatifs aux réseaux de communication numériques, caractérise un mode de vie et de pensée, basé sur les nouvelles technologies. Ainsi, *cyberespace*, désignant un espace de communication créé par l'interconnexion mondiale des ordinateurs, *cybercafé*, signifiant un établissement dans lequel des ordinateurs connectés à Internet sont mis à la disposition des consommateurs, *cybernaute*, expression pour désigner l'utilisateur des réseaux de communication numériques, et beaucoup d'autres termes formés avec *cyber* se sont popularisés et ne sont plus des mots méconnus des interlocuteurs.

En effet, *cyber* a complètement changé la société de la seconde moitié du XX^e siècle et, bien entendu, le langage n'est pas épargné. Surtout à la fin de ce siècle, on voit émerger des mots formés avec *cyber* à partir de mots déjà existants, auxquels *cyber* est ajouté pour en transposer la réalité dans le cyberespace ou pour les associer à celui-ci. Des mots composés avec *cyber* apparaissent régulièrement depuis, dans les débats télévisés ou dans la presse française. Mais peu à peu, il semble que *cyber* tombe en désuétude. En 2002, la *Commission générale de terminologie et de néologie* relève que *e-*, calqué sur l'anglais et lié à l'électronique et à l'internet, est généralement plus adopté en France que *cyber*. Ainsi, le mot *cyberacheteur* ou *cyber-client* sont remplacés par *e-client*, de même que *cybercommerce* devient *e-commerce*². Cela amène la Commission à la *Recommandation sur les équivalents du préfixe e-*, publiée dans le *Journal Officiel* du 22 juillet 2005. Elle déconseille l'emploi de ce dernier sous toutes ses graphies (*e-*, *é-*, *i-*) pour désigner les activités qui sont basées sur les réseaux informatiques et de télécommunication. La Commission constate que l'usage de *cyber* peut se révéler utile dans les cas où la réalité à désigner a un

¹ Concernant l'histoire du terme *cybernétique*, celui-ci a été premièrement utilisé par Ampère en 1834 dans le sens politique (étude des moyens de gouvernement). Le mot a été considéré comme vieilli par les dictionnaires de la première moitié du XX^e siècle. En 1948, il a été repris par Norbert Wiener dans son texte fondateur *Cybernetics or Control and Communication in the Animal and the Machine*. Comme le dit Raus, « il s'agissait là d'un hellénisme artificiel qui devait remplir le vide présent à l'intérieur des études de la théorie du contrôle et de la communication » (Raus 2001 : 74).

² Dans le cas des formes avec *e-*, Mudrochová parle de composés hybrides (2017 : 64).

caractère concret. Elle recommande aussi l'utilisation de *télé-*, notamment avec des notions relevant du domaine de la télévision ou des activités à distance, ou de la formule *en ligne* qu'elle considère comme la meilleure solution dans la plupart des cas³.

L'objectif de cet article est d'examiner l'évolution de la productivité de *cyber* dans la langue française en diachronie et d'évaluer la productivité des formes recensées dans le corpus *Araneum Francogallicum II Maximum*. L'atteinte de ces objectifs devrait nous permettre de répondre à la question suivante : *cyber* est-il tombé en désuétude⁴ ou revient-il en force ces dernières années ? Pour obtenir des résultats plus précis, nous tenterons aussi de comparer l'évolution et la fréquence d'emploi de *cyber* dans la langue française et dans la langue tchèque. Bien que maints dictionnaires, grammaires, auteurs d'articles ou, comme nous avons pu voir, la *Commission générale de terminologie et de néologie* parlent d'un préfixe, *cyber* n'est en fait pas un préfixe prototypique, car il a été créé par réduction du nom *cybernétique*. C'est pour cette raison que, dans la partie théorique de cet article, nous nous interrogerons d'abord sur ce que le formant *cyber* représente du point de vue de la formation des mots. Nous partons de l'hypothèse que ranger le formant *cyber* dans telle ou telle classe peut s'avérer délicat car les linguistes ne sont pas du tout unanimes sur cette question et la terminologie n'est pas non plus uniforme.

2. *Cyber* est-il un élément de dérivation ou de composition ?

En étudiant *cyber*, nous nous sommes heurtée à une difficulté : d'un côté, *cyber*, en tant que tel, est généralement rangé par les grammaires ou les dictionnaires français dans la catégorie des préfixes. À titre d'exemple, nous pouvons citer le dictionnaire *Larousse* en ligne où *cyber* est présenté comme « préfixe servant à former de très nombreux mots relatifs à l'utilisation du réseau Internet » ou le *Dictionnaire Hachette encyclopédique* pour lequel *cyber* est « préfixe, de cybernétique, servant à former des mots liés aux nouvelles techniques de communication numériques (Internet) » (2001 : 415)⁵. D'un autre côté, il n'est pas rare de lire que *cyber* est utilisé pour former des mots composés. Plusieurs questions se posent alors : *cyber* est-il vraiment un préfixe ? Sert-il à la formation de mots dérivés ou de mots composés ? Ne faut-il parler ni de dérivation, ni de composition, mais d'une autre catégorie ?

Selon les théories, les préfixes « apparaissent exclusivement devant un élément apte à l'emploi autonome » et « ont très rarement pour effet de modifier la classe grammaticale » de la base (Arrivé, Gadet, Galmiche 2005 : 551-552). Le premier critère mis en place ne nous laisse donc pas penser que *cyber* peut être considéré comme un préfixe, car il est parfois utilisé aussi en apposition, c'est-à-dire placé après le

³ Legifrance.gouv.fr. *Recommandation sur les équivalents français du préfixe e-*, disponible sur <<https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000449586&categorieLien=cid>>.

⁴ Comme il est expliqué dans l'article *Entre gloire et oubli, l'étrange histoire du mot « cyber »*, disponible sur <<https://www.rsln.fr/l-etrange-histoire-du-mot-cyber/>>.

⁵ Quant à la solution choisie par le *Petit Robert*, *cyber* y figure comme *élément*. Cette solution n'est évidemment pas satisfaisante, car dans le même « sac » étiqueté *éléments* se trouvent aussi des préfixes traditionnels comme *dé-*, *pré-*, *re-*, etc.

nom auquel il se rapporte (*la culture cyber*). La définition du procédé de la *dérivation*, par exemple celle de la *Grammaire méthodique du français*, selon laquelle « la dérivation affixale se distingue de la composition par la présence d'au moins un élément qui ne constitue pas une unité lexicale autonome » (Riegel, Pellat, Rioul 2009 : 904), nous confirme aussi que *cyber* n'est pas un préfixe et que les mots créés avec ce formant ne sont pas des mots dérivés.

En ce qui concerne les définitions du terme *composition* que nous avons trouvées dans les différents ouvrages, celles-ci divergent de manière considérable. Traditionnellement, on oppose la composition à la dérivation en évoquant que « tous les éléments entrant dans la formation d'un mot composé sont des unités lexicales autonomes » (Riegel, Pellat, Rioul 2009 : 909). Néanmoins, cette délimitation traditionnelle pose problème, car les éléments constitutifs d'un composé formé par la composition dite savante (appelée aussi *interfixation*, *confixation*, *recomposition*, etc.) ne peuvent généralement pas apparaître comme autonomes, ce qui les apparente aux dérivés affixaux. Néanmoins, les auteurs de *La grammaire d'aujourd'hui* admettent que l'autonomisation secondaire de l'un des constituants peut intervenir ou que, dans certains cas, celui-ci peut se combiner avec des éléments aptes à l'emploi autonome (Arrivé, Gadet, Galmiche 2005 : 340).

Dans ce cas, Radimský, s'appuyant sur le concept de *confixation* de Martinet (1996 : 135), emploie le terme *néoconfixe*⁶. Il distingue trois catégories de *néoconfixes* : *néoconfixes de sens*, *néoconfixes de forme* et *néoconfixes empruntés*. Il parle de *néoconfixe* dans les cas où l'élément a changé de sens par rapport à la langue classique. À titre d'exemple, il mentionne *cyber* qui, étant d'origine grecque, est entré en français par le biais de l'anglais où il a subi une modification sémantique (son sens actuel tire son origine du mot anglais *cyberspace*). Selon lui, *cyber* se range dans la catégorie des *néoconfixes empruntés* (Radimský 2006 : 115-118).

Néanmoins, il y a encore un phénomène que nous devrions prendre en compte lorsqu'on cherche à ranger dans telle ou telle classe le formant *cyber* : le phénomène d'abrégement. Celui-ci a motivé d'autres dénominations utilisées par les linguistes pour désigner ce que Radimský appelle *néoconfixes*. Par exemple, Tournier (1985) accorde à ces éléments le statut de *fracto-morphèmes*, Corbin (2001) parle de *fracto-constituants*, Fradin (2000) les appelle *fracto-formants*, Renner (2007) empruntant à Paillard (2000 : 48) le terme *quasi-lexème* (pour désigner les éléments d'origine gréco-latine entrant dans la composition dite néoclassique) utilise le terme *quasi-lexème tronqué* et Cartier et al. (2018) désignent ces éléments par *fracto-lexèmes*.

Pour résumer, nous pouvons dire que *cyber* est un morphème lié qui a des caractéristiques éloignées de celles du préfixe prototypique. C'est un fragment de la lexie *cybernétique*, qu'il représente dans un mot construit. Pour nous, il s'agit donc d'un *fracto-lexème*, qui entre dans la composition appelée, selon la typologie de Sablayrolles et Pruvost (2016), *fracto-composition*.

⁶ Il est à noter que ces éléments font partie d'un ensemble pour lequel ont été proposées plusieurs étiquettes. Radimský (2006 : 34) en mentionne quelques-unes : *préfixoïde* et *suffixoïde* chez Migliorini ou *semi-mot* / *semiparole* chez Scalise.

3. Étude de la productivité de *kyber* dans le lexique français

Cette étude est inspirée du dictionnaire tchèque en ligne *Neomat* où nous avons trouvé presque trois centaines de néologismes construits avec *kyber* dont les premiers datent de 1994 (*kyberpunk*, *kyberpunkový*, *kybersex*) et les derniers datent de 2018 (*kyber-egyptologie*, *kyberromantický*, *kyberšikaner*, *kyberimplantát*, *kyberčlověk*, *kyberloupež*, *Kyberrusko*, *kyberskupina*).

Dans le dictionnaire *Neomat*, il y a une liste de ces mots contenant au total 274 mots formés avec *kyber*, mais nous n'en avons choisi que 267, car certains mots y figurent avec une double graphie (*kyber peníze/kyberpeníze*, *kyber-jazyk/kyberjazyk*, *kyberšikaner/kyberšikanér*, etc.) et plusieurs mots sont soit dérivés de *kybernetika* (*kybernetický*, *kybernetizovaný*) soit composés avec l'adjectif *kybernetický* (*kyberneticko-fyzikální*, *kyberneticko-teroristický*, etc.). Concernant les fracto-composés *kyberšikanér*, datant de 2010, et *kyberšikaner*, attesté par le dictionnaire en 2018, nous avons opté pour celui de 2010.

L'analyse de cette liste a montré que, dans la langue tchèque, *kyber* est toujours actif, il ne cesse de produire de nouveaux mots depuis 1994, ce qui est visible dans le tableau 1 où nous indiquons pour chaque année le nombre de fracto-composés formés avec *kyber* qui ont été relevés par *Neomat* à partir des médias.

1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006
3	2	3	4	10	17	19	29	8	5	3	3	3
2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	
15	12	14	17	8	14	25	10	13	12	10	8	

Tableau 1. Évolution de la formation de néologismes construits avec *kyber* en tchèque

Il ressort de ce tableau que *kyber* est très productif dans les années 1998-2001. Après des années de déclin de 2003 à 2006, il revient en force en 2007 et, depuis cette année, de nouveaux mots formés avec *kyber* apparaissent régulièrement dans la langue tchèque jusqu'à nos jours.

Nous avons ainsi pensé qu'il serait intéressant de voir si la productivité de *kyber* est comparable avec celle de *cyber* en français. Nous nous sommes donc fixé comme premier objectif d'étudier l'évolution de la formation de mots construits avec le fracto-lexème *cyber* dans la langue française.

Dans cette perspective, il convient tout d'abord d'expliquer ce que nous entendons par le terme *productivité* et quelle est la méthodologie utilisée pour réaliser notre recherche.

3.1. Qu'est-ce que la productivité morphologique ?

Étant donné qu'il n'existe presque pas de travaux portant sur la productivité lexicale de tel ou tel formant en français, y compris la productivité des fracto-composés, pour pouvoir expliquer le concept de *productivité* nous devons avoir recours à des recherches consacrées à la dérivation, notamment aux travaux de Corbin. Selon cette auteure, la productivité peut être abordée tant sous l'angle qualitatif que

sous l'angle quantitatif. D'un point de vue qualitatif, Corbin définit la productivité comme « la régularité des produits de la règle, la disponibilité de l'affixe, c'est-à-dire précisément la possibilité de construire des dérivés non attestés, de combler les lacunes du lexique attesté » (Corbin 1987 : 177). D'après son approche quantitative, la productivité désigne « la rentabilité, c'est-à-dire la possibilité d'appliquer à un grand nombre de bases et/ou de produire un grand nombre de dérivés attestés » (Corbin 1987 : 177).

Néanmoins, la question est non seulement de savoir comment définir cette notion, mais aussi de pouvoir évaluer la productivité lexicale. Les aspects diachroniques de la question sont traditionnellement étudiés au moyen de dictionnaires. Cependant, selon Baayen (2009), l'utilisation des dictionnaires révèle quelques problèmes méthodologiques, parmi lesquels nous pouvons mentionner surtout le fait qu'un mot peut être en usage depuis longtemps avant d'être attesté par les dictionnaires. De nos jours, ce sont surtout les données présentées dans des corpus textuels qui sont prises en compte dans le cadre des recherches sur la productivité morphologique. Mais il est évident qu'il faut utiliser un corpus textuel de taille suffisamment grande pouvant offrir une image réaliste de la productivité morphologique. Baayen (1991 : 803) met l'accent sur quelques avantages du corpus par rapport aux dictionnaires : il offre les informations nécessaires sur la fréquence des mots, il peut contenir des mots qui ne sont pas attestés par les dictionnaires et, contrairement au dictionnaire, il ne contient pas de mots vieilliss.

3.2. Méthodologie de notre travail

Du fait qu'il est nécessaire d'effectuer des recherches sur un grand corpus représentatif, notre travail repose sur des données provenant de plusieurs sources. Pour examiner l'évolution de la productivité de *cyber* dans la langue française en diachronie, nous avons rassemblé les fracto-composés avec *cyber* qui sont attestés par le *Petit Robert de la langue française* et ceux qui figurent dans les listes de néologismes réunis par la revue *La Banque des mots*. À partir de ces deux sources, nous avons obtenu 134 fracto-composés dont nous connaissons la date d'apparition probable. Pour compléter la liste des fracto-composés analysés, nous avons encore eu recours au *Grand dictionnaire terminologique*, rédigé par l'*Office québécois de la langue française*, au dictionnaire en ligne *Wiktionnaire* et à la plateforme de veille et de suivi des néologismes *Néoveille*. Cela nous a permis de rassembler 459 mots composés⁷ construits avec *cyber*. En dernier lieu, nous nous sommes servie du corpus *Araneum Francogallicum II Maximum* qui nous a permis d'évaluer le nombre d'occurrences des formes recensées dans ce corpus.

Notre approche combine le traitement automatique et l'analyse manuelle. Nous avons utilisé des outils de traitement automatique pour la détection de lexèmes construits avec *cyber* dans le *Grand dictionnaire terminologique*, la plateforme *Néoveille*

⁷ Nous avons opté ici pour la notion de *mots composés* car les fracto-composés formés avec *cyber* ont servi eux-mêmes, dans quelques cas, à construire un mot composé (par exemple *femme-cyberpunk* ou *politico-cyberpunk*).

et le corpus *Araneum Francogallicum II Maximum*, mais nous avons dû dépouiller manuellement la revue *La Banque des mots*. De même, les résultats obtenus par le traitement automatique ont été ensuite validés manuellement. La validation manuelle vise à éliminer un certain nombre de lexèmes non pertinents, par exemple les lexèmes dans lesquels *cyber* n'est pas un fracto-lexème (*cybernéticien*), des mots à double graphie (*cyber-monnaie* ou *cybermonnaie*), des mots attestés au singulier et au pluriel (*cybermenace* ou *cybermenaces*), des mots anglais qui ne sont pas des emprunts à l'anglais (*cybersecurity*), des noms propres et certains noms de marque (*Cybercom*, *CyberSoc*), etc.

3.3. Évolution de la productivité de *cyber* dans la langue française en diachronie

Comme nous l'avons déjà mentionné, le premier objectif que nous nous sommes fixé est d'examiner l'évolution de la formation de composés français construits avec le fracto-lexème *cyber* en diachronie. Néanmoins, les recherches effectuées montrent que l'atteinte de cet objectif s'avère plus difficile que prévu, car la plupart des mots ainsi formés ne sont pas attestés dans les dictionnaires et, de plus, les dates d'apparition des mots ne sont pas aisément accessibles. Parmi les dictionnaires dont nous disposons, seul le *Petit Robert de la langue française* donne l'étymologie pour tous les mots, c'est-à-dire l'origine ainsi que la date d'apparition du mot en français.

Comme nous le verrons encore, le fracto-lexème *cyber* est très productif en français, mais souvent certains mots construits avec ce formant ne sont pas intégrés par les dictionnaires. Dans le *Petit Robert*, il n'y en a qu'une quinzaine, parmi lesquels *cyberdéfense* et *cybersécurité* ont été proposés et ajoutés dernièrement (pour le millésime 2019). Le dictionnaire en ligne *Wiktionnaire* en répertorie une quarantaine. C'est dans le *Grand dictionnaire terminologique* que nous pouvons trouver le plus grand nombre de mots français commençant par *cyber*. Il en propose 291, mais, parmi eux, il y a des mots à double graphie (écrits avec ou sans trait d'union, par exemple *cyber-recruteur* et *cyberrecruteur*, avec *i* ou *y*, voyelles correspondant à un même son, comme c'est le cas des mots *cyberpirate* et *cyberpyrate*, etc.), ou des mots faisant partie de locutions terminologiques (à titre d'exemple, nous pouvons mentionner *cybercarnet*, synonyme de *blogue*, désignant « un site Web ou section de site Web généralement tenus par une seule personne, consacrés à une chronique personnelle ou à une thématique particulière présentées sous forme de billets ou d'articles »⁸, qui fait partie de 45 locutions terminologiques dans ce dictionnaire). C'est pour cette raison que nous avons écarté quelques formations avec *cyber* de cette liste (par exemple *cybercarnet actif*, *cybercarnet audio*, *cybercarnet bilingue*, *cybercarnet citoyen*, etc.) et nous n'avons conservé que 208 lexèmes.

Néanmoins, ce corpus de 208 mots n'était pas utilisable pour étudier l'évolution de la productivité de la fracto-composition avec *cyber* en diachronie, car le *Grand dictionnaire terminologique* ne donne pas la date de la première occurrence de ces mots.

⁸ Disponible sur <http://www.granddictionnaire.com/ficheOqlf.aspx?Id_Fiche=8370242&MotClef=cybercarnet&RechercheDans=1&Id_TypeRecherche=1&Id_LangueInterro=fra&Domaine=>>.

Dans ce dictionnaire, il n'y a que la date d'introduction de la fiche terminologique à la base de données⁹.

Pour obtenir la date probable d'apparition de certains fracto-composés commençant par *cyber*, nous avons donc eu recours à *La Banque des mots*, revue présentant des études et des recommandations sur la formation des mots nouveaux en français (ainsi que des articles sur les vocabulaires spécialisés). Nous avons dépouillé tous les numéros de la revue, disponibles sur Internet (des années 1971-2017), et nous avons ajouté aux mots ainsi retenus ceux qui figurent dans le *Petit Robert* (sauf ceux qui ont été publiés dans la revue). Au total, nous avons obtenu 134 mots composés avec *cyber* pour lesquels nous connaissons la date d'apparition probable¹⁰. Concernant la date, il est à noter que chaque liste de *Néologie coopérative* contient tous les néologismes qui sont apparus dans des journaux français pendant l'année précédant celle du dépouillement. Ainsi, les néologismes publiés dans *La Banque des mots* en 1995 portent sur le lexique de 1994, ceux de 1996 sont apparus dans la langue française en 1995, etc.

Les premières formes lexicales composées avec *cyber* apparaissent dans *La Banque des mots* publiée en 1995 (elles datent donc de 1994). Il s'agit notamment de : *cyberespace*, *cyberculture*, *cybercrime*, *cyberéconomie* et *cyberflic*. Un an plus tard, on assiste déjà à la prolifération incontrôlée de termes formés avec *cyber*, néanmoins, la revue n'en publie que quatorze (*cyberacro*, *cybercombattant*, *cyberdémocratie*, *cyberécole*, *cyberenfer*, *cyberguerre*¹¹, *cyberguerrier*, *cybermonde*, *cybermonnaie*, *cybernaute*, *cyberpirate*, *cyberspatial*, *cybertenue*, *cyberthèque*). En 1997, il y en a déjà une vingtaine (parmi eux, nous pouvons citer, par exemple, *cyberbanque*, *cybercapitaine*, *cyberchaîne*, *cyberdélinquance*, *cyberdescende*, etc.). La recherche néologique effectuée pendant la même année a fait ressortir une grande productivité du fracto-lexème *cyber* : une cinquantaine de termes ainsi formés font leur entrée dans la liste de néologismes publiée par *La Banque des mots* en 1998. Ces termes renvoient à des êtres animés (*cyberartiste*, *cyberrecruteur*, etc.), à des objets inanimés (*cyberboutique*) ainsi qu'à des notions abstraites (*cyberdépendance*, *cyberterrorisme*, etc.). La grande famille des mots composés précédés du fracto-lexème *cyber* est en constante évolution dans les années 1993-1998, mais, par la suite, le nombre de néologismes ainsi formés a progressivement décliné jusqu'en 2007. Les derniers composés avec *cyber* apparaissent dans la revue en 2008 (il s'agit donc de ceux relevés en 2007) et, à partir de l'année 2009, il n'y a aucun mot construit avec *cyber* dans la liste des néologismes publiée par *La Banque des mots*. Le tableau 2 ne montre donc que le nombre de néologismes formés avec *cyber* dans les années 1993-2007.

⁹ Ainsi, le concept de *cybercriminalité* est entré dans ce dictionnaire en 2018 alors que *La Banque des mots* le mentionne déjà en 1997.

¹⁰ Nous avons ajouté l'adjectif *probable* car la date d'apparition indiquée par le *Petit Robert* ou *La Banque des mots* ne correspond pas toujours à la réalité. Par exemple le néologisme *cyberpunk* est apparu pour la première fois comme titre d'une nouvelle de Bruce Bethke écrite en 1980 et éditée en novembre 1983 et *cyberespace*, inventé par William Gibson, est apparu dans sa nouvelle de 1982 *Gravé sur Chrome*, mais le *Petit Robert* indique comme date d'apparition l'année 1995.

¹¹ Cet exemple nous montre aussi que la date d'apparition n'est pas souvent exacte, car le *Petit Robert* considère que la première occurrence du mot *cyberguerre* apparaît en 1993.

1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
2	7	12	22	53	9	6	4	4	3	0	1	3	3	5

Tableau 2. Évolution de la formation de néologismes construits avec *cyber* en français dans les années 1993-2007

Il ressort du tableau 2 que, dans la langue française, les formations lexicales avec *cyber* ont fleuri dans la seconde moitié des années 1990 et, dès le début du XXI^e siècle, ce fracto-lexème commence à être un peu dépassé.

Même si la grande majorité de fracto-composés construits avec *cyber* est introduite dans le lexique à cette époque, nous ne pensons pas que, depuis 2008, aucun néologisme formé avec *cyber* n'a été introduit dans la langue française. Plusieurs milliers de fracto-composés commençant par *cyber* que nous avons relevés dans le corpus *Araneum Francogallicum II Maximum* en témoignent. Cependant, il est difficile de déterminer le nombre total d'items trouvés car le résultat affiché (9578 items) ne correspond pas à la réalité. Il doit, à notre avis, être réduit d'un tiers ou de la moitié, car beaucoup de fracto-composés avec *cyber* relevés dans le corpus prennent trois ou quatre variantes orthographiques (ils sont écrits sans et avec trait d'union, avec minuscule ou majuscule, etc.). À titre d'exemple, nous pouvons mentionner la recherche de *cyber*isme* par laquelle nous avons obtenu 141 items mais, après une sélection manuelle, il n'en est resté que 75. Néanmoins, c'est un nombre sept fois plus élevé que celui de notre corpus constitué de fracto-composés avec *cyber* trouvés dans les dictionnaires analysés et dans la revue *La Banque des mots*, à savoir 11 fracto-composés (*cyberactivisme*, *cyberérotisme*, *cyberféminisme*, *cybermilitantisme*, *cyberparasitisme*, *cyberterrorisme*, *cybertourisme*, *cybersexisme*, *cybervandalisme*, *cyberinterventionnisme*, *cyberpopulisme*)¹². Il est impossible d'énumérer ici tous les fracto-composés de ce type relevés dans le corpus, nous ne donnerons que quelques exemples : *cyberanarchisme*, *cyberautisme*, *cyberantisémitisme*, *cyberautoritarisme*, *cyberbanditisme*, *cyberbullisme*, *cybercivisme*, *cybercapitalisme*, *cybercatéchisme*, *cybercentrisme*, *cybercommunisme*, *cybercyclisme*, *cyberclientélisme*, *cybercollaborationnisme*, *cyberconformisme*, *cyberégoïsme*, *cyberdiarisme*, *cyberesthétisme*, *cyberexhibitionnisme*, *cyberfascisme*, etc. Il en résulte que le fracto-lexème *cyber* peut former des composés désignant n'importe quel comportement, à partir du moment où celui-ci se rapporte à l'internet et aux multimédias.

3.4. Comparaison de la fréquence d'emploi de certains fracto-composés formés avec *cyber* en français et *kyber* en tchèque

Notre recherche a aussi montré qu'il existe des néologismes avec *cyber* qui sont employés de façon massive dès leur apparition. L'objectif de cette partie est donc d'évaluer la productivité des formes recensées dans le corpus *Araneum Francogallicum II Maximum* en étudiant la fréquence de leur emploi. Afin d'en avoir une idée plus précise et plus objective, nous nous sommes décidée à comparer leur fréquence d'emploi avec celle des fracto-composés construits à l'aide de *kyber*

¹² Dans cet article, nous avons opté pour la suppression du trait d'union dans les exemples présentés car les mots formés avec *cyber* ne prennent généralement pas de trait d'union, sauf lorsque l'élément qui le suit est un nom propre.

figurant dans le corpus *Araneum Bohemicum III Maximum*. Pour chaque langue nous avons choisi une vingtaine d'items qui apparaissent le plus fréquemment dans les corpus analysés. Pour faire afficher les fracto-composés comportant *cyber/kyber*, nous avons entré la formulation suivante : *cyber*/kyber**. Ensuite, nous avons éliminé manuellement des occurrences non pertinentes. Les fracto-composés ont été classés selon le nombre d'occurrences allant de la fréquence la plus élevée à la fréquence la plus faible. Les résultats que nous avons ainsi obtenus sont présentés dans le tableau 3.

Fracto-composés français	Nombre d'occurrences	Fracto-composés tchèques	Nombre d'occurrences
cyberespace	9295	kyberšikana	5578
cybersécurité	8958	kyberprostor	3862
cybercriminalité	7564	kyberpunk	2641
cybercafé	5711	kyberzločin	966
cyberattaque	5309	kyberzločinec	675
cybercriminel	3390	kyberkriminalita	629
cyberpunk	2889	kyberútok	511
cyberdéfense	2143	kybergrooming	480
cyberintimidation	1653	kyberkultura	246
cyberpresse	1560	kyberstalking	204
cyberguerre	1503	kyberbezpečnost	199
cyberharcèlement	1496	kyberčlověk/lidé	196 (23+173)
cyberacheteur	1296	kyberterorismus	188
cyberculture	1147	kybersex	160
cybermarché	1088	kyberváška	148
cyberdépendance	978	kybersvět	116
cybercrime	965	kyberlump	76
cybermarchand	892	kyberdémon	73
cybermenace	853	kyberšpionáž	58
cybersquatting	842	kybernásilí	53

Tableau 3. Fréquence d'emploi de 20 fracto-composés formés avec *cyber* en français et *kyber* en tchèque

Il ressort du tableau 3 que, dans la plupart des cas, les fracto-composés commençant avec *cyber* sont d'un usage beaucoup plus élevé que ceux commençant avec *kyber* en tchèque. Néanmoins, parmi ces vingtaines de mots, nous pouvons aussi trouver celui qui est plus fréquemment employé en tchèque qu'en français. À notre surprise, il s'agit de *kyberšikana* avec 5578 occurrences alors que son équivalent français *cyberintimidation* n'en a que 1653. Le tableau nous montre aussi que c'est surtout dans l'univers de la sécurité que le fracto-lexème *cyber* prospère dans les deux langues. Il s'accroche à des mots comme *sécurité*, *attaque*, *crime*, *criminel*, *criminalité*, *guerre*, *harcèlement* pour former *cybersécurité* (*kyberbezpečnost*), *cyberattaque* (*kyberútok*), *cybercrime* (*kyberzločin*), *cybercriminel* (*kyberzločinec*), *cybercriminalité* (*kyberkriminalita*), *cyberguerre* (*kyberváška*), *cyberharcèlement* (*kyberstalking*) et les adapter ainsi à la nouvelle réalité de l'espace créé par Internet. Outre ces huit fracto-composés qui apparaissent

parmi les vingt mots les plus fréquemment utilisés dans les deux langues, nous pouvons encore mentionner *cyberespace* (*kyberprostor*), *cyberpunk* (*kyberpunk*) et *cyberculture* (*kyberkultura*), où *cyberespace* et *cyberpunk* sont deux termes empruntés à l'anglais, qui ont été parmi les premiers fracto-composés incorporés dans la langue française ainsi que dans la langue tchèque. Leur nombre d'occurrences assez élevé n'est donc pas surprenant.

Il est à noter que le fracto-lexème *cyber* est aussi entré dans l'usage courant des Français en milieu commercial. Dans ce cas on utilise les fracto-composés *cyberacheteur* (avec 1296 occurrences dans le corpus analysé), *cybermarché* (1088 occurrences) ou *cybermarchand* avec 892 occurrences (voir le tableau 4). Contrairement au français, les équivalents tchèques de ces fracto-composés (*kybernakupující*, *kybertrh*, *kyberobchodník*) n'ont aucune occurrence dans le corpus *Araneum Bohemicum III Maximum*. Pour étayer notre étude, nous avons relevé dans le corpus français les occurrences d'autres fracto-composés construits avec *cyber* qui sont utilisés dans le domaine du commerce (*cyberachat*, *cyberclient*, *cybercommerçant*, *cyberconsommateur*, *cybervente*, *cybervendeur*) et nous avons comparé leur fréquence d'emploi avec celle des termes formés à l'aide de *e-* et *en ligne*. Les résultats obtenus sont présentés dans le tableau 4.

Termes avec cyber	n ^{bre}	Termes avec e-	n ^{bre}	Termes avec en ligne	n ^{bre}
cyberacheteur	1296	e-acheteur	354	acheteur en ligne	873
cybermarché	1088	e-marché	26	marché en ligne	1005
cybermarchand	892	e-marchand	1766	marchand en ligne	1625
cyberconsommateur	325	e-consommateur	413	consommateur en ligne	370
cybercommerce	279	e-commerce	72944	commerce en ligne	6325
cybercommerçant	133	e-commerçant	8591	commerçant en ligne	554
cyberclient	31	e-client	76	client en ligne	1135
cybervendeur	27	e-vendeur	18	vendeur en ligne	636
cyberachat	16	e-achat	268	achat en ligne	20535
cybervente	6	e-vente	11	vente en ligne	50148

Tableau 4. Comparaison de la fréquence d'emploi des termes français formés avec *cyber*, *e-* et *en ligne*

Le tableau 4 nous montre que les fracto-composés construits avec *cyber* sont concurrencés en français par les équivalents construits avec *e-*, *en ligne* et, dans la plupart des cas, *e-* ou *en ligne* sont plus adoptés que *cyber* dans les textes français du domaine commercial. Néanmoins, il ressort également du tableau qu'il n'existe pas de solution uniforme pour désigner les activités et les personnes liées au commerce par l'intermédiaire des réseaux informatiques. À titre d'exemple, nous pouvons mentionner *cyberacheteur*, qui est plus fréquemment utilisé dans le corpus que les deux autres (*e-acheteur* et *acheteur en ligne*), alors que la fréquence d'emploi du fracto-composé *cyberachat* est trop faible par rapport à celle d'*achat en ligne*. En général, nous pouvons constater que la formule *en ligne* est entrée dans les habitudes langagières des Français dans la plupart des cas (rappelons que cela correspond à la recommandation de la *Commission générale de terminologie et de néologie* du 22 juillet 2005).

4. Au niveau des parties du discours

Il résulte aussi de l'analyse des corpus que, dans les deux langues, le fracto-lexème *cyber/kyber* sert surtout à former des noms et des adjectifs, plus rarement des verbes. Pour ce qui est de *Neomat*, il y a 15 adjectifs et 2 verbes sur 267 fracto-composés retenus. Le nombre de verbes est comparable avec celui trouvé dans *Néoveille* où nous avons repéré deux verbes construits avec *cyber* (*cybersurfer*, *cyberpirater*) sur 117 fracto-composés relevés sur cette plateforme, mais le nombre d'adjectifs est beaucoup plus faible que celui de *Neomat*. Il n'y a que sept adjectifs (*cybermalveillant*, *cyberassaillant*, *cybermoderne*, *cyberdiplomatique*, *cybersympa*, *cyberinformatique*, *cyberphysique*), dont certains fonctionnent aussi en tant que noms.

Néanmoins, l'analyse du corpus *Araneum Francogallicum II Maximum* nous montre que le nombre de verbes créés à l'aide de *cyber* est beaucoup plus élevé, nous y avons relevé 45 verbes (*cybersécuriser*, *cyberterroriser*, *cybermobiliser*, *cybersurveiller*, *cyberacheter*, *cyberpublier*, *cyberprotéger*, *cybermagasiner*, *cybermarier*, *cyberglan-der*, *cybergouverner*, *cyberespionner*, *cyberdraguer*, *cybercibler*, *cyberbavarder*, *cybersigner*, *cyberintimider*, etc.). Cependant, il est à noter que, par exemple, les verbes *cybererrer* et *cyberdérivier* qui ont été proposés en avril 2007 par l'*Office québécois de la langue française* comme équivalents français possibles de *to wilf* signifiant « passer du temps à naviguer au hasard sur Internet, à errer de lien en lien, à s'égarer dans les dédales du Web, se laissant distraire par l'information quasi illimitée disponible, au point d'en oublier l'objet de sa recherche initiale »¹³ ne figurent pas dans le corpus analysé.

Il est impossible de donner le nombre exact d'adjectifs et de noms car celui-ci est vraiment très élevé et, de plus, beaucoup de noms et d'adjectifs ont des formes identiques, il faudrait donc prendre chaque fois en considération le contexte. Étant donné que le corpus *Araneum Francogallicum II Maximum* propose pour la requête *cyber** 150 317 items, cela prendrait trop de temps. Nous avons ainsi décidé de nous focaliser sur la seule productivité des noms désignant des personnes car ceux-ci sont extrêmement productifs dans le corpus analysé. Nous les avons répartis en plusieurs groupes selon le suffixe des noms auxquels *cyber* est ajouté et leur nombre. Les résultats obtenus figurent dans le tableau 5.

Le tableau 5 comporte au total 284 appellations de personnes, néanmoins, il ne s'agit pas du nombre total car le corpus contient encore des noms désignant des personnes, qui sont directement empruntés à une autre langue (le plus souvent au latin, au grec, à l'italien ou à l'anglais) et adaptés au système phonologique et graphique du français. Leur recherche a demandé beaucoup de temps, mais nous avons réussi à relever dans le corpus plus d'une centaine de ces fracto-composés (exactement 115). En raison du grand nombre de ces appellations de personnes, nous énumérerons ici seulement quelques exemples : *cyberactif*, *cyberadhérent*, *cyberagent*, *cyberami*, *cyberarbitre*, *cyberarchitecte*, *cyberassassin*, *cyberathlète*, *cyberavocat*, *cyberbandit*, *cyberbeatnik*, *cyberbénévole*, *cyberboss*, *cyberbrigand*, *cybercamarade*, *cybercandidat*, *cybercarabin*, *cybercélébrité*, *cyberchef*, *cyberclient*, *cybercollègue*, *cybercompagnon*, *cybercompatriote*, *cyberconcurrent*, *cybercomplice*, *cyberconfrère*, etc.

¹³ Disponible sur <http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/ficheOqlf.aspx?Id_Fiche=8349960>.

Cyber+nom suffixé en	Nombre de noms	Exemples concrets
-eur/-ateur	97	cyberbricoleur, cyberacteur, cyberprédateur, cybermédiateur, cyberentrepreneur, cybertraducteur, cyberagresseur, cybertueur, cyberréparateur, cybervisiteur, cybervoyageur, cybercoiffeur, etc.
-er/-ier	36	cyberaventurier, cyberhuissier, cyberdesigner, cybergreffier, cybercharbonnier, cyberlimier, cyberfromager, cyberpompiers, cybervacher, cyberwebmaster, cyberinfirmier, cyberépiciers, etc.
-ant	34	cyberdépendant, cybercommerçant, cybermilitant, cybergagnant, cyberdélinquant, cybermanifestant, cyberapprenant, cybermutant, cyberattaquant, cyberenseignant, cybertrafiquant, etc.
-iste	30	cyberactiviste, cyberféministe, cyberterroriste, cyberjournaliste, cyberartiste, cyberhumaniste, cyberutopiste, cybergraphiste, cyberdiariste, cyberstratégiste, cyberislamiste, cyberfleuriste, etc.
-aire	17	cyberlibraire, cyberprolétaire, cybersecrétaire, cybercorsaire, cybermilliardaire, cyberpartenaire, cybernotaire, cyberthéâtre, cybercélébataire, cyberpropriétaire, cyberévolutionnaire, etc.
-é	14	cyberconnecté, cyberemployé, cyberindigné, cyberexploité, cyberrecruté, cybereffronté, cyberabonné, cyberinsurgé, etc.
-ien	12	cybermercaticien, cyberphysicien, cybergénéticien, cyberahitien, cyberopticien, cybertechnicien, cybertronien, cybermilitien, etc.
-ard	8	cybermotard, cyberbabillard, cyberroulard, cyberconnard, cybercafard, cybermouchard, cyberscribouillard, cybergeignard
-ain	6	cyberécrivain, cybervillain, cyberparrain, Cyberarméricain, cyberurbain, cybercopain
-and	5	cybermarchand, cybertruand, cyberbrigand, cybergourmand, cyberchaland
-eux	5	cyberjournalaux, cybermarketeux, cybermatheux cybermafieux, cybersuperstitieux
-in	4	cybermédecin, cyberbenjamin, cybercrétin, cybermargoulin
-ais	3	Cyberanglais, Cyberfrançais, cyberpuyfolais
-on	3	cyberespion, cybervigneron, cybersauvageon
-el	2	cybercriminel, cyberprofessionnel
-if	2	cybersportif, cyberimpulsif
-ois	2	cyberbourgeois, cybergalois
-ette	2	cyberfillette, cybercopinette
-able	1	cybercontribuable
-an	1	cyberpaysan

Tableau 5. Appellations de personnes formées avec cyber

Toutefois, cette liste des appellations de personnes formées avec *cyber* n'est pas exhaustive car nous avons trouvé dans le corpus d'autres créations lexicales représentant cette catégorie. Premièrement, il s'agit des composés savants formés à partir d'éléments d'origine grecque ou latine (*cyberpsychologue*, *cybercardiologue*, *cyberpanthéologue*, *cyberanthropologue*, *cyberastrologue*, *cyberéthologue*, *cyberarchéologue*, *cybercriminologue*, *cyberzoologue*, *cybermélomane*, *cybertoxicomane*, *cyberkleptomane*, *cyberpédophile*, *cybertechnophile*, *cyberpornocrate*, *cyberdémocrate*, *cyberchorégraphe*, *cyberlexicographe*, *cybertypographe*, *cybergéographe*, *cyberpornographe*). Quelques appellations de personnes relevées dans le corpus sont construites avec des mots composés (*cybergendarme*, *cyber-grands-parents*, *cyber-nouveaux-nés*). Le fracto-lexème *cyber*

s'accolle aussi à des noms créés par redoublement (*cyberpépère*, *cybermémère*, *cyberneuneu*) ou à des noms abrégés (*cyberpsycho*, *cyberado*, *cyberfan*, *cybercollabo*, *cyberprof*). Dans le corpus figurent aussi quelques appellations de personnages littéraires (*cyberturlupin*, surnom d'un personnage de farce).

Au total, nous avons réuni dans le corpus *Araneum Francogallicum II Maximum* 432 appellations de personnes construites avec *cyber*. Même s'il s'agit seulement d'un nombre approximatif, nous pensons qu'il démontre suffisamment la productivité de ce fracto-lexème.

5. Conclusion

Dans cette étude, nous nous sommes proposé d'analyser la productivité actuelle de *cyber* que nous appelons ici *fracto-lexème* en renvoyant à Carter *et al.* et à la typologie de Sablayrolles et Pruvost. À partir de l'étude de quelques dictionnaires français (*Le Petit Robert de la langue française*, *Wiktionnaire*, *Grand dictionnaire terminologique*), de la plateforme *Néoville* et de l'observation des listes de mots figurant dans la section *Néologie coopérative* de la revue *La Banque des mots*, nous avons constitué un corpus de 459 mots composés construits avec *cyber*, dont 134 seulement peuvent être datés en ce qui concerne leur première occurrence. Pour avoir une idée plus précise, nous avons essayé d'évaluer la productivité des formes construites avec *cyber* recensées dans le corpus *Araneum Francogallicum II Maximum*. Dans notre étude, nous avons voulu montrer comment ce fracto-lexème est réutilisé en France pour la formation de nouveaux synthèmes.

Pour résumer, le nombre des occurrences des mots composés construits avec *cyber* ne cesse d'augmenter, bien que ceux-ci ne soient pas dans la plupart des cas attestés par les dictionnaires. Le fracto-lexème *cyber* s'accolle à des mots déjà existants pour les réutiliser et adapter à l'espace créé par Internet. Il fait donc partie de beaucoup de mots qui se sont popularisés en France, comme le nombre d'occurrences assez élevé en témoigne. Au cours des dernières années, *cyber* a encore davantage marqué son territoire. Les créations les plus souvent reprises sont *cyberespace* et *cybersécurité*, mais il est principalement associé à n'importe quel mot véhiculant l'idée de robotique ou d'automatisme informatique. La liste des fracto-composés ainsi créés est donc ouverte. Cependant, il résulte aussi de notre approche que *cyber* est souvent concurrencé par ses équivalents *e-* et *en ligne*.

L'étude démontre que *cyber* est toujours productif d'un point de vue qualitatif (il peut construire des composés non attestés et combler ainsi les lacunes du lexique attesté), ainsi que d'un point de vue quantitatif, car il peut être appliqué à un grand nombre de bases et produire un grand nombre de composés.

Bibliographie

- ARRIVÉ, Michel – GADET, Françoise – GALMICHE, Michel (2005), *Grammaire d'aujourd'hui - guide alphabétique de linguistique française*, Paris : Flammarion.
- BAAYEN, Rolf Harald – LIEBER, Rochelle (1991), « Productivity and English Derivation : A Corpus-Based Study », *Linguistics* 29, 801-843.
- BAAYEN, Rolf Harald (2009), « Corpus Linguistics in Morphology: Morphological Productivity », dans LÜDELING, A. – KYTÖ, M. (éds.), *Corpus Linguistics: An International Handbook*, Berlin : Mouton De Gruyter, 900-919.

- CARTIER, Emmanuel *et al.* (2018), « Détection automatique, description linguistique et suivi des néologismes en corpus : point d'étape sur les tendances du français contemporain », dans NEVEU, F. – HARMEGNIES, B. – HRIBA, L. – PRÉVOST, S. (éds.), *SHS Web of Conferences* 46.
- COMUE SORBONNE PARIS CITÉ, *Néoveille*, <www.lipn.univ-paris13.fr/neoveille> [4/11/2018].
- CONSEIL INTERNATIONAL DE LA LANGUE FRANÇAISE, *La Banque des mots*, <www.cilf.fr/collecion-%3Ci%3ELa_Banque_des_mots%3C_i%3E-10-1-1-0-1.html> [28/10/2018].
- CORBIN, Danielle (1987), *Morphologie dérivationnelle et structuration du lexique*, Tübingen : Niemeyer.
- CORBIN, Danielle (2001), « Préfixes et suffixes : du sens aux catégories », *Journal of French Language Studies* 11/1, 41–69.
- FOUQUET, Emmanuel (2001), *Dictionnaire Hachette encyclopédique*, Paris : Hachette Livre.
- FRADIN, Bernard (2000), « Combining forms, blends and related phenomena », dans DOLESCHAL, U. – THORNTON, A. (éds.), *Extragrammatical and Marginal Morphology*, Munich : Lincom Europa, 11–59.
- FRADIN, Bernard (2003), *Nouvelles approches en morphologie*, Paris : PUF.
- LES ÉDITIONS LAROUSSE, *Larousse*, <www.larousse.fr/dictionnaires/francais> [14/10/2018].
- MARTINET, André (1996), *Éléments de linguistique générale*, Paris : Armand Colin.
- OFFICE QUÉBÉCOIS DE LA LANGUE FRANÇAISE, *Le grand dictionnaire terminologique*, <www.granddictionnaire.com/> [28/10/2018].
- MUDROCHOVÁ, Radka (2017), « Les mots en -ing dans le français d'aujourd'hui issus du journal *Le Nouvel Économiste* : des termes économiques ou des créations propres au style journalistique ? », dans HOROVÁ, H. (éds.), *Texte de spécialité, texte scientifique à l'université*, Plzeň : Západočeská univerzita v Plzni, 60–69 [disponible sur <<https://dspace5.zcu.cz/bitstream/11025/26578/1/Mudrochova.pdf>>, 11/10/2018].
- PAILLARD, Michel (2000), *Lexicologie contrastive anglais-français : formation des mots et construction du sens*, Gap : Ophrys.
- RADIMSKÝ, Jan (2006), *Les composés italiens actuels*, Paris : Cellule de Recherche en Linguistique.
- RAUS, Rachele (2001), « Productivité de *cyber* et *hyper* dans le lexique français d'Internet », *La linguistique* 37/2, 71–86.
- RENNER, Vincent (2008), « Quelques remarques sur les quasi-lexèmes de type *e-* et *-holic* », *Lexicographie et terminologie : histoire de mots*, Lyon : Publications du CRTT, 147–156.
- REY, Alain (2018), *Le Petit Robert de la langue française 2019*, Paris : Le Robert.
- RIEGEL, Martin – PELLAT, Jean-Christophe – RIOUL, René (2009), *Grammaire méthodique du français*, Paris : PUF.
- SABLAYROLLES, Jean-François – PRUVOST, Jean (2016), *Les néologismes*, Paris : PUF.
- TOURNIER, Jean (1985), *Introduction descriptive à la lexicogénétique de l'anglais contemporain*, Paris : Champion-Slatkine.
- UNESCO.UNIBA.SK, *Araneum Bohemicum III Maximum*, <<http://unesco.uniba.sk/aranea/>> [4/11/2018].
- UNESCO.UNIBA.SK, *Araneum Francogallicum II Maximum*, <<http://unesco.uniba.sk/aranea/>> [4/11/2018].
- WIKIMEDIA FOUNDATION, *Wiktionnaire*, <<https://fr.wiktionary.org/wiki/dictionnaire>> [27/10/2018].

